

La Gazette

du **YOGA INTÉGRAL**



NUMÉRO 6 • MARS 2025

Vers un âge de Vérité



L'élargissement
de la **CONSCIENCE**

Retrouvez
l'intégrale de
**La Gazette du
Yoga Intégral**
en téléchargement
libre sur
www.meredivine.fr



Mais que se passe-t-il ?	3
Mazen	
Résidence yogique, immersion en cellule de crise	7
Solen Mukhande	
Cyborg ou SurHomme ?	9
Mado Sauvé	
Élargissement de la Conscience	15
Emmanuel	
Agenda de Mère	18
Audrey	
Les fleurs dans le Yoga Intégral	21
Anyvone	
Descendre	24
Prahlad	
Les ruches du cœur	28
Claire Tourigny	
Dis-moi ton yoga !	29
Christelle Debrieu	

Élargissement

— par MAZEN —

Chères lectrices, chers lecteurs, ce mois-ci est celui du dieu romain de la guerre, Mars, et il représente le courage et la détermination dont certains de nos amis qui se battent ont bien besoin. Et les formes du combat sont multiples, des forces luttent farouchement pour entraîner l'humanité vers les abysses. Il semble qu'il y ait un appel, l'entendez-vous ?

Mais que se passe t'il ? À Auroville et partout dans le monde ? **Solen** nous emmènera en résidence yogique, immersion en cellule de crise. Alors que **Mado** nous aidera à éclairer les dessous de la complosphère, nous pourrons voir que si l'on ne s'arrête pas à la forme et aux prétentieuses moqueries, les intuitions sont justes, les forces adverses sont toutes griffes dehors et tentent de faire pencher l'évolution vers une version mensongère, alors il faut choisir : **cyborg ou surhomme ?** Plus que jamais il est nécessaire **d'élargir notre conscience** comme nous y invite **Emmanuel**, peut-être pourrons-nous alors deviner des signes de l'action du Supramental ?

Justement, à ce propos, ces dernières semaines, après les attaques, l'excitation et les conflits de janvier et février, la pression sur le vital physique qui continue, ce mois-ci s'est ajouté la pression sur l'égo qui s'imagine être l'auteur du travail et qui fatigue devant l'ampleur de la tâche à accomplir ?

On le connaît bien en France ce « on n'y arrivera jamais ! ». Merci à **Audrey** qui nous propose de méditer sur un **extrait de l'Agenda** qui aide à effacer cette peur de ne pas pouvoir.

L'équinoxe de printemps est passé, ça bourgeoonne et fleurit de partout. C'est l'expansion, l'élargissement, la renaissance, l'essaimage. Mars c'est aussi ça, la Beauté qui affleure autour de nous, **Anyvone** nous invitera à nous pencher sur **les fleurs dans le yoga Intégral**. Cette Beauté, elle est là, dans nos cellules, qu'y a-t-il à faire si ce n'est **Descendre** avec **Prahlad**. Goûter le miel Supramental qui s'amasse dans **Les ruches du Cœur** de **Claire**.

Ce numéro sera aussi l'occasion d'inaugurer une nouvelle rubrique : **Dis-moi ton Yoga**, pour découvrir un être, un chemin, et continuer à explorer toutes les différentes manières de vivre le yoga intégral, et c'est **Christelle** qui ouvre le bal.

NOUS ANNONÇONS POUR LES PROCHAINS NUMÉROS, UN COURRIER DES LECTEURS : GAZETTEYI@GMAIL.COM POUR OUVRIR ÉVENTUELLEMENT DES DISCUSSIONS SUR UN ARTICLE OU BÉNÉFICIER DE VOS PARTAGES, SUGGESTIONS, CRITIQUES ET MOTS D'AMOURS !

Bonne lecture !



NOTE DE LA RÉDACTION

Chers lectrices et lecteurs, chose peu commune, à *La Gazette du Yoga Intégral*, nous n'avons pas de rédacteur en chef ! Nous avons une Rédactrice en cheffe invisible pour les yeux, dont les indications dépendent de notre réceptivité, Mère.

Alors permettez-nous de faire appel à la plus grande indulgence dont vous êtes capables. Lisez ces pages comme une mère pleine d'amour regarde un enfant faire ses premiers pas.

Nous sommes des outils encore bien imparfaits, avec une intelligence toute naturelle, bien que ça ne soit plus la mode. Et à ce titre nous pouvons faire de nombreuses erreurs, écrire des choses fausses, abracadabrantes voire hallucinantes, peut-être même scandaleuses, supra-perchées et j'en passe ! Mais d'aventure, il se peut que nous touchions juste, que des choses profondes et Vraies se glissent sous nos doigts, un peu de Lumière, des notes d'Amour, une touche de Joie. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir accepter par avance nos excuses les plus plates si par malheur de tels accidents inacceptables arrivaient.

Mieux encore, nous avons l'outrecuidance de ne pas être d'accord entre nous, mais nous avons choisi de nous crêper le chignon yogiquement et par amour comme il se doit et en privé pour laisser les textes cohabiter dans *La Gazette*.

LES ÉCRITS QUI SUIVENT N'ENGAGENT DONC QUE LEURS AUTEURS POUR LE MEILLEUR ET POUR LE RIRE.



Mais que se passe-t-il ?

Il semble que la ville dont la terre a besoin, qui est faite pour empêcher une 3^e guerre mondiale et qui est le laboratoire de l'unité humaine et de la prochaine espèce, est de plus en plus menacée. Sans spéculer sur si c'est la fin ou le début ou la continuation sous une forme différente de ce qui a toujours été là, nous pouvons faire quelques constats.

— par MAZEN —

Le COVID a permis à l'humanité dans son ensemble de vivre une expérience collective commune. Les différentes réponses des gouvernements ont mis en lumière, a minima, le délire de contrôle dans lequel ils sont tous pris. Cette tendance mentale à tout mesurer, classer, formaliser et contrôler est précisément ce qui est devenu progressivement hors de contrôle ! Ce contrôle assèche la vie, détruit la créativité et étouffe l'âme. Et comme on pouvait s'en douter, la réaction vitale n'a pas tardé, tout d'abord la « dépression » puis la phase « maniaque » avec le déchaînement de violence. Mais il y a

aussi une réaction de l'âme, beaucoup de gens ont eu le temps de s'arrêter un peu et de se tourner vers l'intérieur. Nous pouvons sentir un certain regain de « quêtes spirituelles » sous différentes formes, tout comme des prises de conscience que nous avons besoin de nous mettre en relation localement avec les gens du « coin » et que nous ne pouvons plus attendre grand-chose des gens d'en haut.

Comme vous le savez si vous avez lu le numéro précédent, c'est il y a 1 an qu'a été lancée la chaîne *Mère divine*, et c'est aussi depuis 1 an à

2 ans qu'a été lancé tout un tas d'initiatives individuelles, puis progressivement collectives. Beaucoup de gens se sont retrouvés à aller à Auroville alors qu'ils n'y avaient pas été depuis plus ou moins longtemps, beaucoup de gens qui pratiquaient le Yoga Intégral en France, au Canada, et dans d'autres pays ont senti un regain d'intensité, voire un réveil dans leur Sadhana un peu endormie. Et mieux encore, ils ont senti le besoin d'aller les uns vers les autres.

À Auroville, il est devenu de plus en plus évident que nous n'assistions pas à une querelle de plus entre des gens qui divergent quant à leurs vues de comment réaliser le Rêve de Mère. Mais qu'il s'agissait tout simplement d'une prise de pouvoir par le gouvernement indien, aidé évidemment par quelques Auroviliens particulièrement réceptifs à ce genre de vibrations ou ayant une certaine sensibilité au « pouvoir » et tout un tas d'autres plus ou moins passifs ou naïfs. Pour le reste, vous trouverez chez les Aurovilliens et les témoins de la situation, tout l'éventail des réactions possibles. (Qu'on veuille bien ici nous pardonner tous les raccourcis sur la description de la situation. Nous y reviendrons.)

Progressivement est apparu le vrai visage du pouvoir, vous le connaissez tous, il est partout. C'est le même qu'il y avait à Jérusalem, Rome et à Bagdad. Et qu'on retrouve aujourd'hui dans presque tous les pays, celui qu'avait démasqué Orwell, qui adopte les mots mêmes de la vérité pour les tordre légèrement. Assez peu pour séduire les plus fervents et assez pour tout fausser et corrompre. Après tout, la situation est critique, alors on peut se permettre d'être brutaux, de voler, d'intimider, de menacer, de faire chanter, de diffamer, d'expulser, de bétonner et de faire un grand business de la vérité qui tentait de s'incarner, mieux, on va même en faire notre cause.

Alors pour bon nombre d'Aurovilliens, la nécessité est devenue encore plus grande de regarder au fond d'eux-mêmes, de se regarder les uns les autres, de se remettre en question, même s'ils n'avaient jamais cessé de le faire, mais plus radicalement encore. Et de regarder au dehors, vers le monde, vers là d'où ils étaient venus. Et tout comme nous avons besoin d'eux, ils ont besoin de nous. (Nous disons ici les choses très maladroitement et beaucoup trop rapidement. Des

vidéos sur la chaîne sont prévues pour parler d'Auroville et de la situation. Mais ce qui nous intéresse ici, est plutôt le mouvement induit par le jeu des forces.)

Nous constatons qu'il y a une concordance, une synchronicité, un alignement, nous ne savons pas quel mot employer, des individus et des groupes d'individus (dont nous sommes) semblent être poussés dans une même direction. Ce n'est pas clair, ce qu'est cette direction exactement, mais il y a une sorte d'enthousiasme dans le cœur qui accompagne ce mouvement. Et ça nous semble de plus en plus irrésistible, nous pourrions employer des grands mots, mais je ne crois pas que ça soit nécessaire. Malgré les égos des uns et des autres qui ne manquent pas et ne manqueront pas encore dans l'avenir de se heurter, on dirait bien que quelque chose bouge fortement et que ceux qui ont été touchés par Mère et Sri Aurobindo sont de plus en plus poussés à se tendre la main. Mère prépare quelque chose de grand et nous pouvons presque voir son grand sourire espiègle retenir un éclat de rire.

Sadhaks de tous les pays unissez-vous !

Mieux, âmes ardentes de tous les horizons unissez-vous ! (ça fait longtemps que j'avais envie de la faire celle-là !)

Ce n'est certainement pas un hasard, si au moment où les menaces s'intensifient partout, où le risque de destruction et d'effondrement devient de plus en plus important, au moment même où le rêve de Mère semble proche de la mort, qu'un formidable possible affleure et qu'une nouvelle création devient presque palpable.

Mettons de côté nos fantasmes d'unité comme nous les percevons dans le vital ou dans les parties basses du mental. « *Nous serons tous ensemble comme une grande famille qui s'aime, heureux et tous d'accord, dans une belle ville* ». Ce n'est pas ça qui semble se dessiner.

Alors à quoi ça ressemble pour le moment ? Ce sont plutôt des individus et des petits groupes d'individus qui se rapprochent et tentent de tisser des liens. Et ne soyons pas naïfs, malgré l'Idéal commun, les intérêts des uns ne sont pas

exactement ceux des autres. Par exemple, des sadhaks français vivant en France, des membres d'Auroville International France, et des Auroviliens n'ont pas les mêmes intérêts, ne subissent pas les mêmes conditions, etc. Mais ils peuvent très bien être reliés les uns aux autres, être solidaires et œuvrer dans le même « **Grand Sens** ». N'est-ce pas ?

Nous avons dit plus haut que nous reviendrions sur cette affirmation qu'on trouve à Auroville « tout l'éventail des réactions possibles ». C'est important, nous le croyons, d'avoir à l'esprit que toutes ces réactions ont leur fonction, que chacun joue sa partition, mais plus ou moins bien. Ce qui importe, c'est de garder un petit fil de lumière qui nous relie les uns aux autres, même si la réaction d'un tel ou un tel, nous agace au plus haut point, même si nous avons du mal à nous empêcher de nous dire qu'il est complètement à côté de la plaque, et ce, même s'il est vraiment à côté de la plaque ! Ceci ne nous empêchera pas de nous opposer très fortement à quelqu'un, si c'est ce que nous ressentons intérieurement. Mais nous nous sentons de plus en plus poussés intérieurement à le faire avec un vital calme et réceptif à la force de Mère. Et quand ça n'est pas le cas, la réaction est de plus en plus forte.

Ce qui semble se dessiner, ce n'est pas un autre Auroville, ou des mini-Aurovilles par-ci par-là. Mais plutôt un réseau ou plutôt un mycélium, comme s'organisent les bactéries ou les champignons, et toujours relié à Auroville, parce qu'Auroville sera ! La bataille n'est pas perdue, loin de là, et c'est maintenant qu'il faut se méfier des apparences. Nous sommes persuadés que ce Mycélium est déjà là dans les plans subtils. Alors proliférons, matérialisons ces liens ! Le moment est peut-être venu pour Auro-monde ?

Lorsque vient l'Heure de Dieu, purifie ton âme de toute tricherie avec elle-même, de toute hypocrisie et vaine infatuation, afin que tu puisses regarder droit dans ton esprit et entendre ce qui l'appelle.

Toute absence de sincérité dans la nature — c'était autrefois ta défense contre l'œil du Maître et la lumière de l'idéal — devient

maintenant un défaut dans ton armure et une invite pour les coups.

Et si tu vaincs pour l'instant, c'est plus grave encore pour toi, car le coup viendra sûrement qui te jettera à terre au milieu même de ton triomphe.



Mais si tu es pur, rejette toute crainte. L'heure est souvent terrible, tel un feu, un tourbillon, une tempête, telles les vendanges foulées sous la colère de Dieu. Mais celui qui peut se tenir debout à cette heure, soutenu par la vérité de son but, celui-là durera ; même s'il tombe, il se relèvera ; même s'il semble passer sur les ailes du vent, il reviendra.

Ne laisse pas non plus la prudence du monde murmurer de trop près à tes oreilles, car c'est l'heure de l'inattendu, de l'incalculable, de l'incommensurable.

The hour of God, Sri Aurobindo, 1918

Résidence yogique, immersion en cellule de crise

— par SOLEN MUKHANDE —



Extrait du rapport d'activités de l'association GaiaTree

GaiaTree est une association engagée dans la préservation et la transmission des savoirs Indigènes.

Nous œuvrons à créer des ponts entre les traditions ancestrales et les enjeux contemporains, en développant des projets éducatifs, économiques et spirituels autour des Peuples Premiers et de leur rapport au Vivant.

« En parallèle des actions menées en France autour des plantes et des réseaux économiques, Solen (directrice de l'association) s'est engagée pour une année de volontariat à Auroville, Inde (2023-2024). Comme nous allons le voir ci-contre, cette expérience s'inscrivant dans la continuité d'un essoufflement organisationnel ressenti au Pérou en 2022, a pleinement contribué à la refonte stratégique de GAIATREE à la fin 2024.

Dans la « ville de l'aurore » fondée par la compagne de Sri Aurobindo, Mère, en 1968, et reconnue par l'Unesco comme une expérience unique, nourrissant l'Unité humaine au-delà des Nations, et le passage vers un monde nouveau de science et spiritualité réunis, Solen a constaté que ce projet, initié par des visionnaires émérites et fondé sur des directives essentielles et irréductibles, n'était pas exempt des problèmes du monde que notre association cherche à adresser. Auroville semble même, en réalité, traverser l'une de ses plus grandes crises historiques. Le gouvernement Indien censé participer au développement de la Ville, à pied d'égalité avec les Résidents et un Comité international de conseillers, a en fait pris soudainement les commandes de manière unilatérale, pour accélérer la mise en place de certaines infrastructures, comme des routes, détruisant au passage des zones écologiques longuement cultivées et protégées par

ses habitants. Nous ne nous étalerons pas sur les dessous de cette situation, mais elle a à nouveau sonné une alarme dans l'esprit de Solen. La « bataille planétaire sérieusement engagée », évoquée plus haut, se présente maintenant avec un ensemble de forces militaro-industrielles impliquant des gouvernements, et creusant un fossé abyssal avec les communautés vivant au plus proche de la nature, sous des formes plurielles.

Dans la forêt de Révélation, une communauté d'Auroville, Solen a accompagné le colonel Arun Ambathy dans sa recherche de solutions pour protéger les acquis écologiques de la Cité. Nous étions sur plusieurs fronts en même temps, avec des moyens humains et financiers extrêmement limités, et notre foi en la dimension enseignante de l'expérience comme principal moteur.

Au fil des mois, nous avons avancé sur :

- une évaluation des scénarios du futur (prospective),
- la recherche de partenaires internationaux et la création de contenus médias appropriés,
- l'exploration de technologies pour l'agrégation de données,
- l'esquisse d'un pavillon/ministère des peuples indigènes,
- le positionnement des forêts dans le domaine public pour leurs services écosystémiques,
- une campagne et un programme de thérapie basés sur la nature,
- un curriculum en écologie holistique.

Toute cette période d'immersion en cellule de crise, avec un développement de projet effréné, réalisé dans une atmosphère éprouvante (les pelleteuses toujours prêtes à venir faire tomber plus d'arbres dans l'enceinte de la communauté et de son sanctuaire) a certainement réveillé en Solen la motivation incompressible de fonder l'Institut des Savoirs Indigènes, sous la forme d'une start-up non commerciale, tel un bouclier géopolitique fermement protecteur de la souveraineté du vivant.

D'autre part, la vision plus globale d'un Auroville dont les fondements menacent de disparaître suscite chez Solen et d'autres amis d'Auroville l'intention d'essaimer l'idéal de ce projet ailleurs sur la planète — non pas, car il serait plus facile de réaliser sa mission originelle dans d'autres contrées, mais plutôt pour constituer un maillage et une mutualisation de forces convergentes. Ainsi, la progression de GaiaTree et d'un Institut associé pourrait aussi répondre à cette aspiration, avec à terme, la création d'un laboratoire des savoirs indigènes ancré sur le territoire français. Imprégné de l'esprit d'Auroville, avec sa recherche transdisciplinaire, pratique et holistique, ce laboratoire favorisait pareillement la naissance d'une nouvelle humanité, avec, en plus, la reconnaissance des épistémologies indigènes comme voie à part entière dans la démarche de synthèse identitaire. Le projet serait porté par une communauté de résidents faisant de toute leur vie un terrain d'étude et de réalisation, et un ensemble d'acteurs satellites protégeant et contribuant à l'initiative, car destiné à tous nous sortir de nos impasses civilisationnelles ».

Dernières actualités, mars 2025

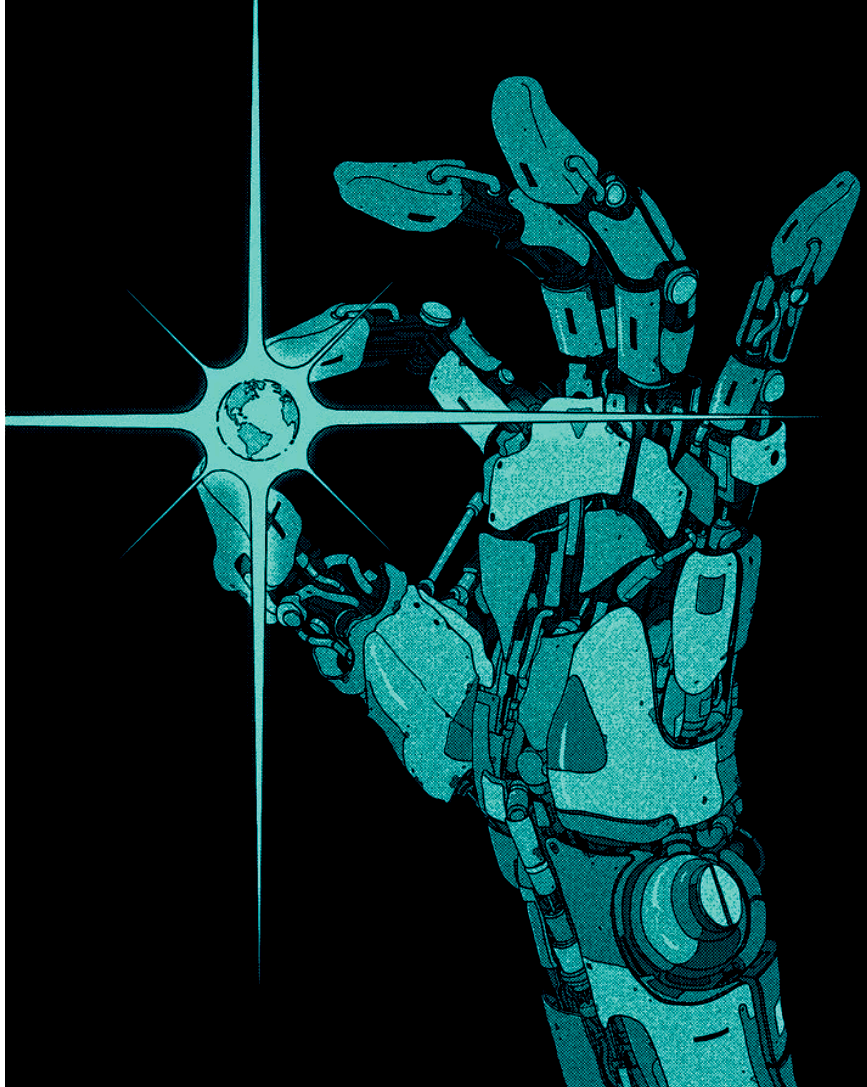
À Auroville, nous continuons d'œuvrer pour la valorisation des savoirs écologiques et holistiques. Nous sommes également particulièrement impliqués auprès de communautés pilotes au Pérou et tentons de répondre aux urgences structurelles locales tout en proposant des directions à long terme concernant l'autonomisation, la gouvernance et la finance régénérative. Nous sommes surtout très concentrés sur la mise en place de l'Institut des Savoirs Indigènes comme organisation sociale et non lucrative, et cherchons des personnes compétentes, passionnées et disponibles à mi-temps, pour accompagner notre plan stratégique à impact et notre lancement opérationnel. Contactez-moi directement si cela peut vous concerner plus précisément.

Voilà, chers amis du chemin, pour aujourd'hui. Continuons de tisser les rêves de l'avenir, bien ancrés dans le présent, car c'est de cette vase que le lotus fleurit.

mukhande@gaiatree.site

Désormais, à chaque instant, il nous faut choisir entre le cyborg du transhumanisme et le surhomme qui précédera l'être supramental annoncé par Sri Aurobindo.

Cyborg ou SurHomme ?



— par MADO SAUVÉ —

Depuis quelques années, on nous vante les mérites d'une technologie nouvelle qui puisse être insérée dans le corps humain afin de lui permettre de vivre en meilleure santé, plus longtemps, et en acquérant des pouvoirs dont nous rêvons depuis la nuit des temps. J'ai moi-même porté des prothèses oculaires de 8 à 65 ans : des lunettes ! Récemment, j'ai opté pour des lentilles intraoculaires : des cristallins artificiels. Je suis donc, comme des millions d'autres personnes, un « humain augmenté », voire un « cyborg », mot provenant d'une combinaison de deux mots anglais : *cybernetic organism* (organisme cybernétique).

Selon *Wikipédia*, un cyborg est tout simplement un être humain « *qui a reçu des greffes de parties mécaniques ou électroniques* »¹. Ainsi, ma grand-mère Alma, née en 1889, était devenue un cyborg dès les années 70 suite à l'implantation d'un stimulateur cardiaque ! Au début, cette « augmentation » de l'être humain fut choisie consciemment par des personnes de plus en plus nombreuses. Aujourd'hui, tous les êtres humains sont contrôlables par des technologies internes presque invisibles... à moins qu'ils décident consciemment de refuser leur influence pernicieuse, comme nous le verrons plus loin.

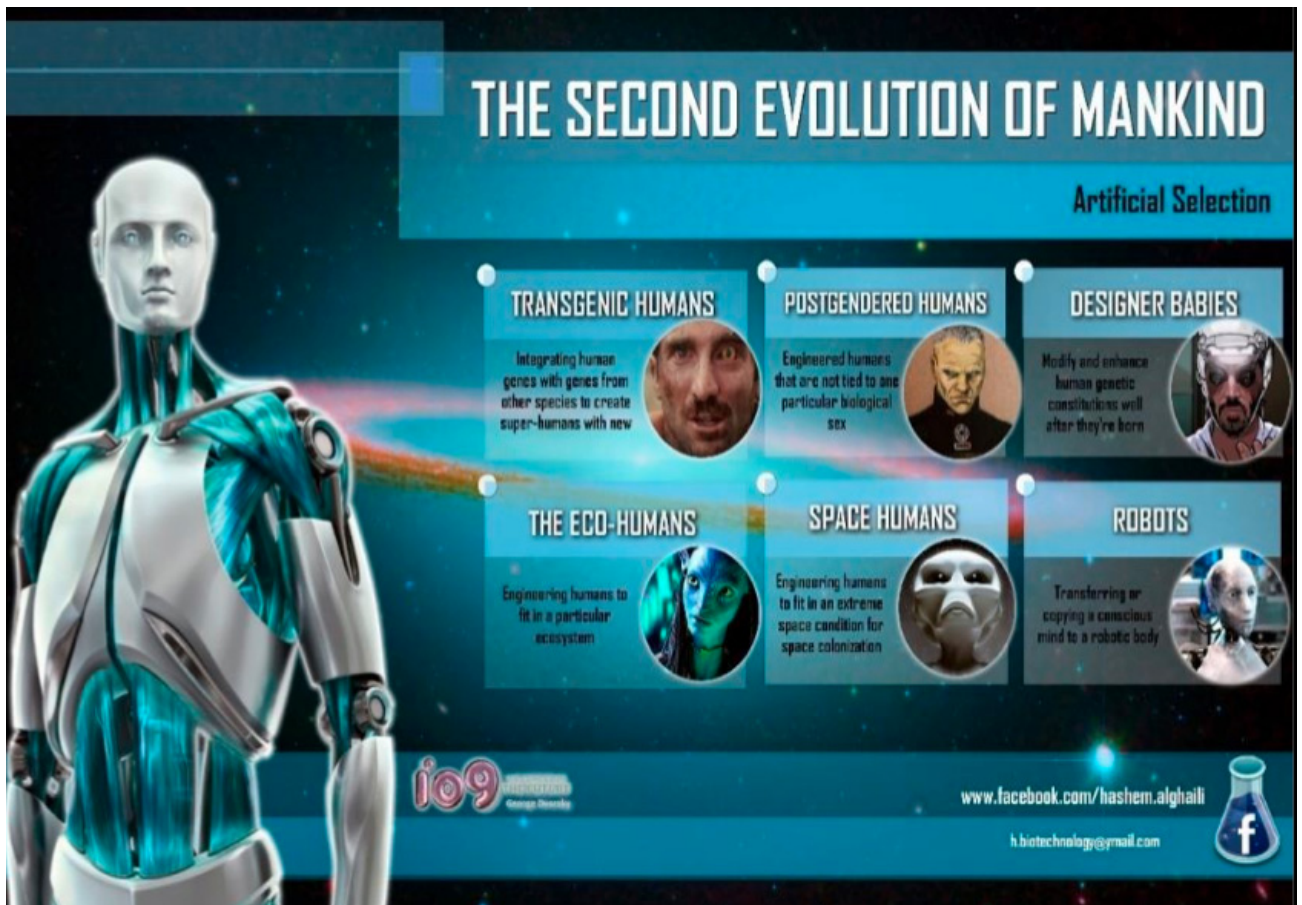
Le mouvement transhumaniste

Depuis les années 70, les efforts pour « augmenter » les capacités humaines furent décuplés et donnèrent naissance au mouvement transhumaniste, qui prône « *l'usage des sciences et des techniques afin d'améliorer radicalement la condition humaine par l'augmentation des capacités physiques et mentales du corps humain et la suppression du vieillissement et de la mort.* »² Ma chère grand-maman Alma était loin de vouloir supprimer la mort, qu'elle appelait journalièrement entre 100 et 102 ans, âge auquel elle est finalement décédée. En bonne catholique, elle avait hâte d'aller au ciel rejoindre « le p'tit Jésus » et la vierge Marie. Cependant, les matérialistes athées du 21^e siècle sont terrifiés par la vieillesse et la mort. La cyborgation du corps devient la solution parfaite pour atteindre éventuellement l'immortalité du corps... et de l'ego qui le dirige. À mesure que le transhumanisme s'installe dans nos sociétés, il se raffine et amène la prochaine étape : le post-humanisme. L'être post-humain,

qu'on appelle souvent « Homme 2.0 »³, pourra demeurer en connexion permanente avec l'intelligence artificielle, grâce à une combinaison gagnante nommée « **NBIC** » : la **nanotechnologie (N)**, la **biotechnologie (B)**, l'**informatique (I)** et les **sciences cognitives (C)**. Et c'est pour bientôt, selon la Commission européenne : « *D'ici 2050, une nouvelle forme d'humain (un transhumain) émergera, où les TIC4 et la biomédecine amélioreront de façon fondamentale la condition humaine et augmenteront grandement les capacités intellectuelles, physiques et psychologiques humaines.* »⁵

Ces changements qu'amènent les NBIC forcent inmanquablement l'apparition de deux humanités : « **naturelle, Homme 1.0** » et « **cyborguisée, Homme 2.0** ». Nous passerons alors de la sélection naturelle d'antan à la sélection artificielle. Nous pourrons bientôt choisir notre version post-humaniste favorite, dont voici quelques exemples tirés de l'illustration ci-dessous :

LA DEUXIÈME ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ



2.0 - Le post-humanisme

2.1 - Humains transgéniques >> Intégration de gènes humains et de gènes d'autres espèces.

2.2 - Humains postgénérés >> Humains qui ne sont pas liés à un genre biologique en particulier.

2.3 - Bébé sur mesure >> Modification de la génétique humaine avant et après la naissance.

2.4 - Éco-humains >> Humains modifiés pour s'intégrer à un écosystème particulier.

2.5 - Humain de l'espace >> Humains pouvant survivre dans l'espace et coloniser d'autres planètes.

2.6 - Robots véritables >> Transfert de « l'âme » humaine dans un robot.

Le post-humanisme

Le résultat final est que les machines prendront le contrôle de notre biologie. Il s'agit d'une étape évolutive que nous devons combattre à tout prix, car ils veulent exterminer tous les humains naturels et modifier synthétiquement l'ADN humain, qui a une fréquence vibratoire très spécifique. [...] Ils créent littéralement un esprit de ruche 'borguisé' dans lequel il n'y a pas de libres penseurs, pas de libre arbitre. Vous ne faites que suivre le programme.

Dr Ana Mihalcea⁶

Le post-humanisme est devenu possible grâce à l'apparition de la bionanotechnologie.⁷ Depuis le début du 21^e siècle, on la retrouve partout. Elle fut graduellement introduite dans tous les vaccins, les injections de tout acabit, les chemtrails⁸ (et donc l'air, l'eau et la nourriture), les médicaments, les tatouages et mille produits provenant des multinationales. N'oublions pas la propagation (*shedding*) de la bionanotechnologie des vaccinés vers les non-vaccinés !⁹ Il ne reste donc plus d'*Homo Sapiens* sur terre. Nous sommes tous devenus des cyborgs !

Selon l'avocat Todd Callender, cette nouvelle espèce humaine cyborguisée porte le nom d'*Homo Borg-genesis*.¹⁰ Ce dernier avait d'abord pensé que cette cyborguisation n'impliquait

que les personnes ayant reçu l'injection anti-covidienne. Plusieurs chercheurs utilisant des microscopes puissants à sang vivant et à fond noir ont pu constater récemment que même les non-injectés étaient désormais cyborgués.

Ces multiples structures bionanotechnologiques désormais présentes dans tous les corps humains permettent un contrôle de plus en plus invasif de ce nouvel *Homo Borg-genesis* que nous sommes devenus. Via ces structures, notre corps est directement lié à diverses technologies émettrices d'ondes variées mentales (pensées), vitales (émotions, désirs) et physiques (habitudes, maladies, mort). Pensons aux antennes de 4G, 5G, 6G, certains satellites et une panoplie de technologies servant d'émetteurs-récepteurs : ordinateurs, cellulaires (portables), compteurs intelligents, WiFi, LiFi, etc. Ainsi, toutes les fois que nous utilisons ces technologies, nous nous branchons à l'Internet des Bio-Nano-Objets (IoBNT ou *Internet of BioNanoThings*). Et derrière cet Internet se cache l'I.A.!¹¹

En suivant les directives propagées et gérées par l'I.A, ces structures peuvent affecter directement les cellules de nos corps et réguler [modifier, dérégler ou enrayer] diverses fonctions métaboliques, en plus de nous envoyer des pensées nocives et des émotions malsaines, de nous encourager à perpétuer de mauvaises habitudes et même de nous pousser à avoir des accidents (bénins ou parfois mortels).¹² Les personnes qui suivent le chemin aurobindien savent bien que « nos » pensées ne viennent pas de notre cerveau, mais des mondes mentaux. C'est notre ego mental qui les accepte, consciemment ou non. Il en va de même pour « nos » émotions, « nos » désirs, « nos » habitudes, « nos » maladies... et même la mort ! Mère ne disait-elle pas : « *La mort est une mauvaise habitude* » ?¹³

La difficulté à obtenir le silence mental, l'équanimité vitale et la paix physique jusque dans nos cellules — condition nécessaire à la transformation vers l'être supramental qui est le but même de notre âme et de ses innombrables incarnations sur terre — devient donc décuplée. Nous sommes face au mur de la transformation et la Mère Suprême permet que les forces hostiles qui se cachent derrière l'I.A poussent notre ego dans ses derniers retranchements. Heureusement,

comme nous le verrons plus loin, la Conscience du surhomme est active à tout moment pour contrer l'influence de cette combinaison mortifère : IA + bionanotechnologie.

Vol d'énergie et contrôle maximal

Avant de plonger dans la solution que nous apporte la nouvelle Conscience du surhomme, il nous faut examiner un dernier aspect du problème dont je n'avais pas parlé dans mes précédents articles.¹⁴ Il s'agit du vol d'énergie qui se passe actuellement à cause de la présence de cette bionanotechnologie dans nos corps. Celle-ci installe graduellement un réseau neural synthétique qui propage un « courant pulsé »¹⁵ provenant de l'IA. Cette dernière peut ainsi non seulement contrôler nos fonctions biologiques, nos habitudes, nos émotions, nos désirs et nos pensées, mais insérer directement dans notre cerveau une voix qui semble être la nôtre. Et notre corps fournit l'énergie nécessaire à notre propre contrôle par l'IA !¹⁶

Voici comment : pour rendre l'utilisation de technologies de contrôle plus alléchantes, on nous encourage à porter sur nous en tout temps une foule de technologies « branchées » : montres, bagues, bracelets, cellulaire (portable), etc. Certaines applications comme celles de « *inPerson* » permettent à l'IA d'avoir accès à nos informations corporelles en échange de cryptomonnaies. Mais pourquoi l'IA nous paye-t-elle pour avoir accès à nos corps ? Pour une seule raison : le contrôle du comportement humain !

Pire encore, nous fournissons nous-mêmes l'énergie nécessaire à ce contrôle : « *Nos corps, qu'il s'agisse d'un chien ou de vous et moi, sont des batteries, des sources d'énergie et des nœuds informatiques. [...] Le brevet de Bill Gates [...] se réserve le droit d'exploiter les gens comme des batteries, des blocs d'alimentation et des nœuds informatiques pour extraire de la cryptomonnaie.* »¹⁷ En réalité, le but ultime de ce courant pulsé de l'IA est « *d'intégrer l'hôte à l'Internet, combinant ainsi la conscience humaine et celle du système informatique jusqu'à ce que la conscience de l'hôte soit complètement remplacée.* »¹⁸

Il est certain que si la Mère Suprême permet de tels avancements technologiques, c'est qu'Elle

sait que notre ego ne lâchera son contrôle sur notre corps que s'il est acculé au pied du mur. En ce sens, les efforts actuels vers le transhumanisme jouent un rôle primordial pour nous forcer à choisir entre les solutions mentales et scientifiques chères à l'ego et la prochaine étape supramentale. Cette dernière ne pourra être atteinte que lorsque l'ego deviendra totalement obsolète et que notre corps s'abandonnera avec foi, sincérité et courage aux énormes changements physiques en cours au sein même de nos cellules.

Une nouvelle conscience

Ces changements cellulaires du corps humain ont lieu depuis la descente du supramental, le 29 février 1956, comme nous l'avait annoncé Mère. Cependant, comme la transformation nécessaire était extrême et difficile à gérer pour un être humain, une nouvelle conscience est apparue, la Conscience du surhomme, pour nous aider à faire le grand saut. Celle-ci s'est manifestée pour la première fois le 1^{er} janvier 1969.

C'était le premier janvier après minuit. Je me suis réveillée à deux heures du matin entourée d'une conscience, mais tellement concrète, et NOUVELLE, en ce sens que je n'avais jamais éprouvé cela. Et ça a duré, tout à fait concret, présent, pendant deux ou trois heures, et après, ça s'est répandu et c'est allé trouver tous les gens qui pouvaient la recevoir. Et j'ai su en même temps que c'était la Conscience du surhomme, c'est-à-dire l'intermédiaire entre l'homme et l'être supramental. Ça a donné au corps une sorte d'assurance, de confiance. Cette expérience-là, c'est comme si ça l'avait stabilisé, et s'il garde la vraie attitude, tout le support est là pour l'aider.

Mère, *L'Agenda 10*, le 8 janvier 1969

Cette nouvelle Conscience du surhomme est disponible à nos cellules en tout temps. Elle « donne des leçons au corps, lui apprend ce qu'il doit faire, c'est-à-dire l'attitude qu'il doit avoir. »¹⁹ En fait, elle « agit comme un mentor. »²⁰ Le problème principal est que nous avons de la difficulté à entendre ses recommandations, car nous sommes constamment envahis de pensées, d'émotions, de désirs et d'habitudes qui nous sont imposés du dehors ou remontent de notre subconscient. Mère parle d'un « bombardement

d'intrusions de la pensée ou de la sensation des autres, qui vient comme un petit bombardement perpétuel, qui maintenant commence à être clairement perçu

En 1969, Mère n'avait pas à faire face à un envahissement cellulaire de bionanotechnologies comme nous avons à le faire actuellement. Ce raffinement des technologies de contrôle mental, vital et physique s'explique : les forces hostiles sont désespérées et approchent de la fin de leur hégémonie sur l'espèce humaine. Comme l'expliquait Mère, « *il semblerait que toutes les forces adverses antidivines, les forces du monde vital, soient descendues sur la terre, qu'elles s'en servent comme de leur champ d'action, et qu'en même temps, une force spirituelle plus haute, plus puissante, nouvelle, soit aussi descendue sur la terre pour y amener une vie nouvelle. Cela rend la lutte plus aiguë, plus violente, plus visible, mais il semble aussi, plus définitive, et c'est pourquoi l'on peut espérer arriver à une solution prochaine.* »²²

La bionanotechnologie tente de modifier notre corps physique d'une façon et la Conscience du surhomme travaille dans le sens contraire. Qui gagnera ? Si vous suivez comme moi le chemin aurobindien, vous savez que « *la Victoire est certaine.* »²³ Cependant, pour y parvenir, nous devons utiliser l'outil principal qui nous est fourni : la Conscience du surhomme. Celle-ci travaille main dans la main avec le mental des cellules, un nouveau type de mental qui s'est développé dans le corps de Mère pendant quelques décennies et qui permet à nos propres cellules d'y avoir accès, car « *si cela a été fait dans un seul corps, ça peut être fait dans tous les corps.* »²⁴ Depuis quelque temps, j'aide mon corps en me concentrant le plus souvent possible sur la Conscience du surhomme. L'augmentation fulgurante de pensées négatives m'y force de plus en plus, car je sens bien que ces dernières sont maximisées ces temps-ci, tant à cause de la bionanotechnologie dans mon corps qu'à cause de la présence des technologies diverses qui permettent leur propagation. J'ai donc diminué drastiquement l'utilisation de ces technologies, augmenté mon temps en milieu naturel, répété le mantra de Mère²⁵ autant le jour que la nuit²⁶, consommé des produits qui nettoient la bionanotechnologie dans mon corps²⁷, et utilisé des gadgets qui diminuent l'influence des ondes électromagnétiques.²⁸ De plus, j'évite les activi-

tés qui excitent beaucoup mon vital et me tiens avec des amis aurobindiens et d'autres personnes conscientes qui ne vivent pas dans une peur constante et une anxiété malade.

Tout se ligue pour nous faire avancer aussi vite que possible. Nous croyons que les efforts des forces hostiles nous retardent et que nos dirigeants mondiaux pourront stopper notre évolution. Erreur ! Selon Mère, « *toutes les objections, toutes les contradictions viennent seulement d'un mental superficiel qui ne voit que l'apparence des choses. C'est justement pour mettre en garde la conscience contre cela : qu'elle ne soit pas trompée par ces choses, qu'elle puisse voir clairement que c'est tout à fait extérieur, superficiel, et que, derrière cela, tout ce qui se fait, est comme une marche aussi rapide que possible vers... la transformation.* »²⁹

Cyborg ou Surhomme ?

« *Mais alors, s'il faut faire durer le corps jusqu'à ce que sa transformation soit complétée, du moins en partie, ne faut-il pas accepter les améliorations promues par le transhumanisme ?* » me suis-je demandée.

En fait, chaque personne doit décider quelles sont les « améliorations » qui permettront au corps de persister et quelles autres l'en empêcheront. Comme chacun de nous est une individualisation du Divin avec un boulot particulier à accomplir lors de ce grand « *début universel* »³⁰, aucune réponse n'est valable pour tous. C'est du cas par cas, selon les décisions prises par consensus entre l'être psychique et cette nouvelle Conscience du surhomme qui permettra au corps de durer et peut-être même devenir immortel. Mais il y a un *hic*, comme nous l'explique Sri Aurobindo...

Quant à l'immortalité, elle ne peut pas venir tant qu'il y a un attachement au corps – car c'est seulement en vivant dans la partie immortelle de notre être, qui n'est pas identifiée au corps, et en faisant descendre dans les cellules sa conscience et sa force, que l'immortalité peut s'obtenir. Bien entendu, je parle des moyens yogiques. Les savants déclarent maintenant qu'il est possible (théoriquement du moins) de découvrir des moyens physiques de surmonter la mort, mais

cela signifie seulement une prolongation de la conscience actuelle dans le corps actuel. À moins qu'il n'y ait un changement de conscience et un changement de fonctionnement, ce serait un bien piètre gain.

Sri Aurobindo, Lettres sur le yoga, citation mentionnée dans l'Agenda 10, le 10 février 1969

Le transhumanisme, le post-humanisme, l'Homme 2.0, le surhomme de Nietzsche, la race aryenne des Nazis et toutes les autres tentatives mentales d'amélioration du corps humain ne sont, comme l'explique Sri Aurobindo, qu'une prolongation de la conscience mentale. Pour manifester le corps supramental, un terme qui indique une conscience « au-delà du mental », une toute autre approche devient nécessaire.

Faire durer le corps sans y être attaché représente tout un défi. Apprenons à faire confiance à la Conscience du surhomme qui saura le guider pas à pas dans sa transformation. Quelle chance nous avons d'avoir un guide de tous les instants pour nous faciliter la tâche ! Alors, rions des dernières tentatives des forces hostiles pour garder la mainmise sur l'humanité par des procédés technologiques à tous les niveaux : des gigantesques centres de données de l'IA aux infimes bionanotechnologies qui circulent à l'intérieur même de nos cellules.

La Victoire est certaine ! Voulez-vous y participer ? Si oui, la Conscience du surhomme vous fournira toute l'aide nécessaire, pour autant que vous daigniez suivre ses conseils. Ceci exige un choix conscient à chaque instant entre le cyborg et le surhomme !

**Courriel : info@tripletransformation.ca
Site : <https://tripletransformation.ca>**

¹ Cyborg — Wikipédia

² Transhumanisme — Wikipédia

³ L'homme 2.0 ou la mort des limites (article dans Le Monde en 2016)

⁴ TIC : Les technologies de l'information et des communications.

⁵ « Shape The Future » European Commission Transhuma-

nistic Plan Presentation - Its Happening NOW | UK Reloaded

⁶ Transhumanism Agenda of The European Union with D^r Geanina Hagima

⁷ Il s'agit de la fusion entre la biologie et la nanotechnologie. Elle permet l'utilisation de structures minuscules qui peuvent affecter le vivant. Notons qu'un nanomètre correspond à un milliardième de mètre (10⁻⁹ m).

⁸ On range les chemtrails (tracés chimiques) sous l'appellation « géoingénierie », mais il s'agit également de « bioingénierie » de toutes les espèces vivantes : plantes, animaux et êtres humains.

⁹ Pendant la récente plan-démie covidienne, on nous avait avertis du danger de la propagation du virus des non-vaccinés envers les vaccinés, alors que le contraire était vrai. Quelle supercherie !

¹⁰ Voir l'article Chère Covid, soit mon guide sur mon site (TripleTransformation.ca) ou dans le livre Textes transformatifs 5.

¹¹ IA : L'Intelligence Artificielle. Celle-ci se raffine de plus en plus pour devenir l'Intelligence Artificielle Générale (IAG), qui est « une intelligence artificielle capable d'effectuer ou d'apprendre pratiquement n'importe quelle tâche cognitive propre aux humains et autres animaux. » Intelligence artificielle générale — Wikipédia. On nous confirme déjà que l'IAG est là !

¹² Voir l'article La trame catastrophique sur mon site : Trame-catastrophique.pdf

¹³ Mère, Éducation

¹⁴ Ils sont disponibles sur mon site (TripleTransformation.ca) et dans mes livres Textes transformatifs 1 à 5.

¹⁵ HopeGirl Blog - Alternative Media for Body Mind and Spirit

¹⁶ Dans la vidéo qui suit, D^r Ana Mihalcea et Clifford Carnicom ont estimé que 47 % de notre énergie vitale peut être subtilisée par l'IA. Il n'est donc pas surprenant que de plus en plus de personnes soient fatiguées ! The BEAST of the LAND - Transhumanism & Synthetic Futures - Part 2

¹⁷ UKRAINE: The BANKING CABAL'S Last Stand Before the GOLD RESET w/ Todd Callender constamment. » 21 comme venant du dehors. Mais une purification est nécessaire constamment-constamment-

¹⁸ AI Assimilation to the Mark of the Beast - Hope & Tivon

¹⁹ Mère, L'Agenda 10, le 18 janvier 1969

²⁰ Mère, L'Agenda 10, le 15 février 1969

²¹ Mère, L'Agenda 10, le 26 février 1969

²² Mère, Entretiens 1958

²³ Mère, Paroles de la Mère III

²⁴ Mère, L'Agenda 8, 22 novembre 1967

²⁵ Om : J'implore le Seigneur Suprême. Namô : Obéissance à Lui. Bhagavaté : Rends-moi divin. (Mère, Éducation)

²⁶ Je me réveille souvent la nuit et constate que mon corps continue à répéter ce mantra, souvent sous la forme d'un chant. Il semble bien s'amuser, bien que ça m'empêche parfois de me rendormir !

²⁷ Vitamine C, sucre, silice (les trois ingrédients nécessaires au bon fonctionnement des microzymas, qui sont les composants de base des cellules), borax, diverses vitamines et minéraux de qualité, etc.

²⁸ Shungite, quartz, symbole de Mère et de Sri Aurobindo, pendentif Q-Link, etc.

²⁹ Mère, L'Agenda 10, le 27 décembre 1969

³⁰ Mère, Entretiens 1957-58, le 10 juillet 1957

Élargissement de la Conscience

— par EMMANUEL —



Comme chaque mois nous nous demandons quel va être le thème de la prochaine Gazette. Ce mois-ci, c'est le thème de l'élargissement de la conscience qui a été retenu.

Je dois reconnaître qu'au premier abord, ça ne m'a pas beaucoup inspiré. Alors, j'ai commencé à effectuer quelques recherches et je suis tombé sur le texte qui va suivre. Texte extrait des Entretiens de Mère de 1956.

Et comme toujours avec les mots de Sri Aurobindo et de Mère, ça dévoile tout un pan de connaissances tellement importantes, comme un secret qui nous serait dévoilé.

Puisque le but du Yoga Intégral est d'accueillir en soi ce que Sri Aurobindo appelle le Supramental pour faire évoluer l'humanité vers quelque chose de totalement nouveau, d'intégralement Divin, comment pourrions-nous y arriver avec notre petitesse, ou plutôt de notre étroitesse ? Et je ne parle pas d'une simple étroitesse d'esprit, même si elle participe à notre exigüité, je parle de l'étroitesse de ce que nous appelons nous, à savoir notre mental, notre vital et notre corps.



Entretien 1956

27 juin 1956

Écoutez :

« Le monde supramental doit être formé ou créé en nous par la Volonté divine, comme résultat d'une expansion et d'un perfectionnement de soi constants. »¹

*The Secret of the Veda,
CWSA, Vol. 15, p. 408*

Il est indiscutable que nous n'avons, pour le moment, absolument pas l'envergure ou même la plasticité pour accueillir une Force tellement puissante que personne n'est encore capable de la définir. À l'évidence, cette intégration ne peut se faire que graduellement et notre conscience va devoir s'élargir encore beaucoup, beaucoup, beaucoup plus. C'est d'ailleurs tout le propos du Yoga Intégral. Il est encore plus certain que nous n'y arriverons pas avec nos petites forces d'humains à peine sortis de l'animalité.

Oui, tu sais parfaitement où je veux en venir, le Surrender. Assurément, le Surrender à La Mère ou au Divin est le moyen le plus sûr et le plus rapide de laisser cette Force surpuissante agir en nous. Et si nous y regardons de plus près, ce Surrender est déjà une immense action en soi. Parce que s'abandonner totalement au Divin n'est franchement pas une mince affaire. C'est un immense saut dans le vide.

C'est en laissant tout entre les Mains de La Mère que nous pourrons élargir notre Conscience.

C'est-à-dire que pour espérer recevoir, utiliser et former en soi un être supramental, et en conséquence un monde supramental, il faut une expansion de la conscience, d'abord, et un progrès personnel « constant » : ne pas avoir des élans, une petite aspiration, un petit effort, et puis retomber dans une somnolence. Il faut que ce soit l'idée de l'être constante, la volonté de l'être constante, l'effort de l'être constant, la préoccupation de l'être constante.

S'il vous arrive cinq minutes par jour de vous souvenir qu'il y a quelque chose dans l'univers comme la Force supramentale, et que, après tout, « ce serait bien si cela se manifestait en moi », puis que tout le reste du temps vous pensiez à autre chose et que vous vous occupiez d'autre chose, il n'y a pas beaucoup de chances que cela puisse venir travailler sérieusement au-dedans de vous. Sri Aurobindo le dit d'une façon tout à fait claire et précise. Il ne vous dit pas que c'est vous qui le ferez, il dit que c'est la Volonté Divine. Alors, ne venez pas dire : « Ah ! moi, je ne peux pas. » On ne vous demande pas de le faire. Mais il faut qu'il y ait dans l'être une aspiration et une

adhésion suffisantes pour que l'expansion de l'être, l'expansion de la conscience soient possibles. Parce que, à dire vrai, tout le monde est petit, petit, petit, si petit qu'il n'y a pas assez de place pour y mettre du Supramental ! C'est tellement petit que c'est déjà tout plein avec tous les petits mouvements humains ordinaires. Il faut élargir beaucoup pour qu'il y ait de la place pour les mouvements du Supramental.

Et puis, il faut aussi une aspiration de progrès : ne pas être satisfait de ce que l'on est, comme l'on est, de ce que l'on fait, de ce que l'on sait ou croit savoir ; mais avoir une aspiration constante vers quelque chose de plus, quelque chose de mieux, vers une lumière plus grande, une conscience plus vaste, une vérité plus vraie et une bonté plus universelle. Et en plus de cela, une bonne volonté qui ne se dément jamais. Cela ne peut pas se faire en quelques jours.

D'ailleurs, je crois qu'à ce point de vue j'avais pris mes précautions et que, quand j'ai annoncé qu'il avait été donné à la Terre de recevoir la Force supramentale pour la manifester, cela ne voulait pas dire que la manifestation serait évidente instantanément, et que chacun se trouverait tout d'un coup transporté sur un sommet de lumière et de possibilités et de réalisation, sans un effort. J'ai dit tout de suite que ce ne serait pas comme cela. J'ai même dit que cela prendrait assez longtemps. Mais enfin, on s'est plaint que sa venue n'avait pas rendu les choses plus faciles, que même, dans quelques cas, c'était devenu plus difficile. J'en suis désolée, mais je n'y peux rien. Parce que ce n'est pas la faute de la Force Supramentale, c'est la faute de la façon dont elle a été reçue. Je connais des cas où vraiment l'aspiration était sincère et la collaboration complète, et où beaucoup de choses qui avaient paru très difficiles auparavant sont devenues tout de suite infiniment plus faciles.

Mais enfin, il y a une très grande différence, toujours, entre une sorte de curiosité mentale qui joue avec les idées et les mots et puis une aspiration vraie de l'être qui fait que, vraiment, réellement, c'est ça qui compte, essentiellement, et pas autre chose — cette aspiration, cette volonté intérieure qui fait que rien n'a de valeur excepté ça, cette réalisation ; que rien ne compte excepté ça ; qu'on n'a pas d'autre raison d'être et de vivre que ça.

Et c'est cela pourtant qu'il faut si l'on veut que le Supramental puisse se montrer à l'œil nu.

Et je ne parle pas, notez, d'une transformation physique, parce que cela tout le monde le sait : vous ne vous attendez pas du jour au lendemain à devenir lumineux, plastiques, à perdre votre poids, à pouvoir vous déplacer librement, vous montrer à une dizaine d'endroits en même temps et que sais-je... Non, je crois que vous êtes assez raisonnables pour ne pas vous attendre à ce que cela se produise tout de suite. Cela prendra un certain temps.

Mais enfin, simplement le fonctionnement de la conscience, simplement une certaine maîtrise de soi, un contrôle sur son corps, une connaissance directe des choses, une capacité d'identification et une vision claire, au lieu de cette vision nuageuse et imprécise qui ne voit que juste des apparences, qui sont tellement trompeuses, tellement irréelles — tellement fossilisées. Une perception plus directe, une perception intérieure, cela doit pouvoir venir et venir vite si l'on s'est préparé.

Simplement, avoir cette sensation que l'air que l'on respire est plus vivant, que la force que l'on a est plus durable. Et au lieu de tâtonner toujours comme un aveugle pour savoir ce qu'il faut faire, avoir l'intimation intérieure claire, précise : c'est ça, pas ça — ça.

Ce sont les choses que l'on peut acquérir immédiatement si l'on s'est préparé.

¹ Cette note de Sri Aurobindo vient en commentaire au quatrième hymne à Agni dans le Rig-Véda (« La Volonté divine, Prêtre, Guerrier et Conducteur de notre voyage ») :

« Ô Connaisseur des Naissances, l'homme parfait dans ses œuvres pour qui tu crées cet autre monde plein de béatitude*, atteint à une félicité joyeusement peuplée par les rapidités de sa vie, par ses troupes de Lumière, par les enfants de son âme, les armées de son énergie. »



Agenda de Mère

— Volume 1 —
25 octobre 1960

Aspiration

— par AUDREY —

[Extrait]

Peu après

Et toi, la santé va mieux ? [le disciple était souffrant]

Quand il faut faire glisser presque sept heures de japa dans une journée, ça fait une vie un peu extravagante !

C'est tellement en contradiction avec non seulement l'éducation mais la formation des êtres d'Occident ! Pour un Indien, un Indien moderne, ce serait très difficile, mais pour ceux qui ont gardé la vieille tradition ce ne serait pas difficile. Les enfants qui ont été élevés dans un monastère ou près d'un gourou, c'est facile pour eux...

(silence)

J'ai regardé, j'ai vu quel était le domaine qui dépend de la pensée — le pouvoir de la pensée sur le corps —, c'est formidable ! On n'imagine pas à quel point c'est formidable. Même une pensée qui est subconsciente et quelquefois inconsciente, ça agit, ça provoque des résultats fantastiques !... J'ai étudié cela. Depuis deux ans, je suis à étudier cela en détail — c'est incroyable ! Si un jour j'ai le temps d'expliquer tout cela, ce sera intéressant...

Des toutes-toutes petites réactions mentales ou vitales, toutes petites, qui dans notre conscience ordinaire paraissent n'avoir aucune espèce d'importance — ça agit sur les cellules du corps, et ça peut créer un désordre...

N'est-ce pas, quand on observe attentivement, on s'aperçoit tout d'un coup d'un tout petit malaise, trois fois rien (si on est occupé, on ne s'en rend même pas compte), et alors si on suit le malaise, pour voir, on s'aperçoit que ça venait de quelque chose qui, dans notre conscience active, est imperceptible et « sans importance » — ça suffit à créer un malaise dans le corps.

C'est pour cela que, à moins qu'on ne soit à volonté et constamment dans ce qu'ils appellent ici la conscience du Brahman, c'est pratiquement impossible à contrôler. Et c'est cela qui donne l'impression que certaines choses arrivent dans le corps, qui sont indépendantes de... non seulement de notre volonté mais de notre conscience — ce n'est pas vrai.

Seulement il y a tout ce qui vient du dehors — ça, c'est le plus dangereux. Constamment, constamment : on mange, on attrape... quelle masse de vibrations ! Vibrations de la chose que l'on mange, quand elle était vivante (il en reste toujours), vibrations de la personne qui l'a cuite, vibrations de... N'est-ce pas, tout le temps, tout le temps, ça n'arrête pas — on respire, ça rentre. Naturellement, quand on se met à parler à quelqu'un ou à se mêler aux gens, là on devient un peu plus conscient de ce qui vient, mais même quand on est assis comme ça, immobile, sans s'occuper des autres — ça vient ! C'est une interdépendance presque absolue, l'isolement est une illusion... On peut, en forçant son atmosphère (Mère fait le geste de dresser un rempart autour d'elle), on peut tenir ces choses en partie à distance, mais rien que cet effort pour les éloigner, cela crée aussi des (je suis



Aspiration

en train de penser en anglais et de parler en français !) ça crée des « *disturbances* » (dérangements). Enfin, tout cela maintenant, c'est vu.

Mais je sais d'une façon absolue que si on peut maîtriser toute cette masse du Mental physique et y apporter la conscience du Brahman d'une façon continue, on peut, on est le maître de sa santé.

Et c'est pour cela que je dis aux gens (non pas que j'espère qu'ils pourront le faire, en tout cas maintenant, mais il est bon de le savoir), je leur dis que ce n'est pas une fatalité, que ce n'est pas une chose qui échappe complètement à notre contrôle, que ce n'est pas une sorte de « Loi de la Nature » sur laquelle nous n'avons aucun pouvoir — ce n'est pas ça. Nous sommes vraiment les maîtres de tout ce qui a été rassemblé pour créer notre individualité passagère ; et le pouvoir de contrôle nous est donné, si nous savons nous en servir.

C'est une discipline, une *tapasya* formidable.

Mais c'est bon de le savoir pour ne pas avoir cet écrasement que l'on a quand les choses sont encore tout à fait en dehors de votre contrôle,

cette espèce de sens de la Fatalité qu'ont les gens : ils naissent, ils vivent, ils meurent et c'est la Nature écrasante et nous sommes les jouets de quelque chose qui est beaucoup plus grand, beaucoup plus fort que nous — ça, c'est le Mensonge.

En tout cas, pour moi, pour mon yoga, c'est seulement quand j'ai su que je suis le Maître de tout (si je sais être ce Maître et je me laisse être ce Maître, si l'imbécillité extérieure consent à se tenir à sa place), alors j'ai su qu'on pouvait maîtriser la Nature.

Il y a aussi cette vieille idée des religions d'origine chaldéenne et chrétienne, de ce Dieu-là devant lequel on est quelque chose qui ne peut pas avoir de vrai contact — un abîme entre les deux. Ça, c'est terrible.

Ça, il faut absolument que ça cesse.

Parce que jamais la terre et les hommes ne pourront changer avec cette idée-là. C'est pour cela que j'ai dit bien souvent que cette idée-là était l'œuvre des Asouras ; c'est avec ça qu'ils ont dominé la Terre.

Tandis que quel que soit l'effort, quelle que soit la difficulté, quel que soit le temps qu'il faille y passer, quel que soit le nombre de vies, il faut savoir que tout cela n'a aucune importance : on sait qu'on est le Maître, et que le Maître et soi-même c'est la même chose. Tout ce qu'il faut, c'est... le savoir intégralement, que rien ne le démente. Ça, c'est la sortie.

C'est pour cela que je dis aux gens : « *C'est de votre vie intérieure (intérieure intermédiaire, n'est-ce pas, parce que ce n'est pas le plus profond) que dépend votre santé.* »

Depuis deux ans, j'accumule les expériences dans les détails les plus minimes, les choses qui peuvent paraître les plus futiles : il faut consentir à cela, ne pas avoir la manie des grandeurs ; savoir que c'est dans le tout petit effort pour créer dans quelques cellules une attitude vraie qu'on peut trouver la clef.

Seulement, quand on rentre dans la conscience ordinaire, ces choses sont tellement subtiles, elles demandent une observation tellement scrupuleuse que c'est cela qui légitime les gens (qui paraît légitimer les gens) dans leur attitude : « Oh ! c'est la Nature, c'est la Fatalité, c'est

la Volonté divine. » Mais avec cette conviction-là, le « Yoga de la Perfection » est impossible, ça paraît une utopie fantastique — mais c'est FAUX. La vérité est tout autre.

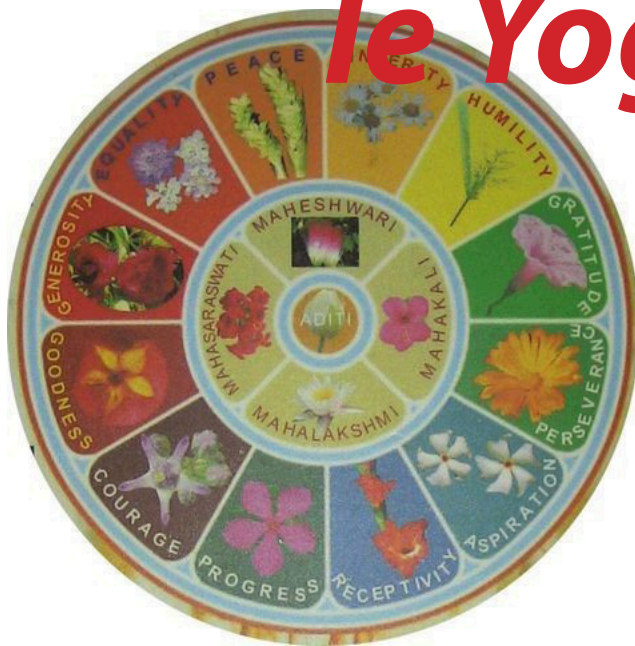
(long silence)

... Quand je dis à quelqu'un : « *Je m'occuperai de toi* », tu sais ce que je fais ? — J'associe son corps au mien. Et alors tout le travail est fait en moi (dans la mesure où c'est possible, n'est-ce pas. Essentiellement c'est possible, mais il y a une relativité dans les possibilités parce que le temps compte ; mais dans la mesure où c'est possible...) Et alors, ça m'intéresse beaucoup de faire des recoupements et de savoir les résultats de mes interventions — pas pour me glorifier (il n'y a pas de quoi se glorifier !) — mais pour l'étude scientifique du problème : savoir comment se guider, comment discerner, qu'est-ce qui est actif, qu'est-ce qui ne l'est pas, quels sont les moyens d'approche, etc. ?

Et même si on ne se sent pas très bien, eh bien, à ce moment-là, si on est capable de se dire : « *Ça ne fait rien ; ce qu'on a à faire, on le fera* » (c'est cette espèce de peur de ne pas pouvoir faire qui est ennuyeuse), si à ce moment-là on peut sincèrement se dire « *Non — avoir cette confiance dans la grâce divine — non, ce que j'ai à faire, je le ferai et on me donnera le pouvoir de le faire, ou on créera en moi le pouvoir de le faire* », ça c'est l'attitude vraie.

Je sens que tu me donnes ça.

Les fleurs dans le Yoga Intégral



— par ANYVONE —

« Les fleurs nous parlent lorsque nous savons les écouter. C'est un langage subtil et parfumé. »

La Mère

C'est le printemps, notre attention est davantage poussée vers l'extérieur alors que la végétation s'expande doucement pour nous inspirer sur notre chemin spirituel. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé les fleurs.

Depuis la naissance de la chaîne *Mère Divine*, à chaque fois que je les croise sur ma route, je les observe et les photographie. La première fleur rencontrée a été le magnolia. N'ayant pas encore le livre *La signification spirituelle des fleurs*, j'ai cherché sur le site auomma.org Voici les mots qui me viennent avec leur présence : **Inspiration-Beauté-Vigilance-Humilité-Grâce...**

J'espère que vous serez inspirés à votre tour par leur message spirituel que La Mère nous a transmis.



— Magnolia —

Vigilance

Indispensable pour tout vrai progrès



— **Violette** —

Humilité

Se contente de son charme, n'attire pas l'attention



— **Jonquille** —

Beauté

La beauté n'obtient son pouvoir que lorsqu'elle est soumise au Divin



— **Anémone** —

Sensibilité

Aisément troublée, a besoin de se ménager



— **Mimosa** —

Connaissance Supramentale

Une vision infallible des problèmes

L'Origine de la Signification des fleurs

La Mère



Douce Mère, comment est-ce que tu donnes une signification à une fleur ?

En entrant en relation avec elle et en donnant un sens plus ou moins précis à ce que je sens.

Chaque fleur a sa signification propre, n'est-ce pas ?

Pas comme nous l'entendons mentalement. Il y a une projection mentale quand on donne une signification précise à une fleur...La fleur n'a pas l'équivalent de la conscience mentale... Cela ressemble plutôt au mouvement d'un tout petit enfant — ce n'est pas une sensation ni un sentiment, mais quelque chose qui tient des deux; c'est un mouvement spontané, une vibration très spéciale. Alors, si l'on est en contact avec cela, si on le sent, on reçoit une impression qui peut se traduire par une pensée. C'est comme cela que j'ai donné une signification aux fleurs et aux plantes — il y a une sorte d'identification avec la vibration, une perception de la qualité qu'elle représente et, peu à peu, par une sorte d'approximation (quelquefois cela vient subitement, parfois il faut du temps), se produit un rapprochement entre ces vibrations (qui sont d'un ordre vital-émotif) et la vibration de la pensée mentale, et s'il y a un accord suffisant, on a une perception directe de ce que cette plante peut signifier.

«La folle beauté du monde reflète le plaisir de Dieu. Le sourire de cet enchantement est partout secret ; Il coule à flots dans le souffle du vent, la sève de l'arbre, Sa magnificence colorée s'épanouit dans les feuilles et dans les fleurs.»

Sri Aurobindo

DESCENDRE

— par PRAHLAD —



« J'ai recueilli mes rêves dans un air argent
entre l'or et le bleu
et doucement les ai drapés et les y ai laissés,
mes bijoux de rêves de toi.

(...) je suis venu ici-bas,
sur la terre sordide,
ignorant, peinant, humain devenu

entre les portes de la mort et de la naissance. »

Sri Aurobindo, *Le labeur d'un dieu*

— * —

« Et vraiment, le sentiment que TOUT ce que l'on
a vécu, tout ce que l'on a su, tout ce que l'on a fait,
tout ça, c'est une parfaite illusion — c'est cela que
j'ai vécu hier soir.

Alors, n'est-ce pas, quand on a l'expérience spiri-
tuelle que la vie matérielle est une illusion (il y a
des gens qui trouvent cela douloureux ; moi, j'ai
trouvé cela si merveilleusement beau et heureux
que ça a été l'une des plus belles expériences de
ma vie), mais là, c'est toute la construction spiri-
tuelle telle qu'on l'a vécue qui... devient tout à fait
une illusion ! — pas la même illusion, mais une
bien plus grave illusion. »

Agenda 27-03-61

— * —

Sri Aurobindo avait laissé toutes ses réalisa-
tions pour descendre dans l'obscurité physique
en ne gardant qu'un fil tenu qui le reliait au
Suprême, tout comme Mère.

Et voilà ce qui nous est également demandé si
VRAIMENT nous sommes appelés sur ce chemin
de la transformation : nous devons abandon-
ner toutes nos réalisations, notre éveil, notre
connaissance spirituelle et descendre dans la
réalité physique de notre corps, c'est le « sacri-
fice » qui nous est demandé, mais en réalité c'est
le corps qui appelle notre âme, le psychique,
pour qu'ils s'unissent. Le corps et l'âme doivent
devenir UN, et c'est une descente de l'aspiration
dans le corps, vers le Divin dans le corps et non
vers un Divin ailleurs...

Il serait temps d'abandonner nos petits rêves de
cieux personnels pour le grand Rêve de Dieu sur
la Terre.

« Mais alors à quoi ont servi toutes mes lec-
tures, mes heures de méditation, de concen-
tration, de yoga s'il faut tout abandonner ? »

À mettre fin aux doutes du mental, à le calmer.
Une fois qu'on sait que c'est vrai, qu'on a compris
le but de ce yoga, pourquoi continuer à relire les
mêmes livres ? On ne va rien apprendre de nou-
veau, maintenant il faut se lancer en déposant
tous nos bagages.

Et plonger dans l'exploration de nous-mêmes, descendre dans notre profondeur, dans notre besoin, notre flamme.

Et quand on descend, redescend devrait-on dire (comme un exilé de retour chez lui après une longue absence ou encore un dormeur qui se réveille encore *groggy*), on ne peut plus faire semblant, car il ne reste plus que le corps et notre besoin d'autre chose, comme si on revenait au point de départ de toute notre 'quête' ou de notre recherche spirituelle...

Et en vérité on ne sait plus rien, on a beau avoir lu les livres de Sri Aurobindo, les *Agendas* de Mère et les livres de Satprem, sans parler de toutes les autres lectures, tout ça ne nous sert plus à rien. On sait peut-être tout mentalement, mais au fond rien n'a changé.

On est dans le mystère total de ce moment présent dans un corps sur la Terre. Tout ce qu'on sait c'est ce qu'on vit maintenant, rien d'autre.

Et ce besoin au fond du cœur est la seule chose vraie.

Tout le reste est devenu mental, irréel.

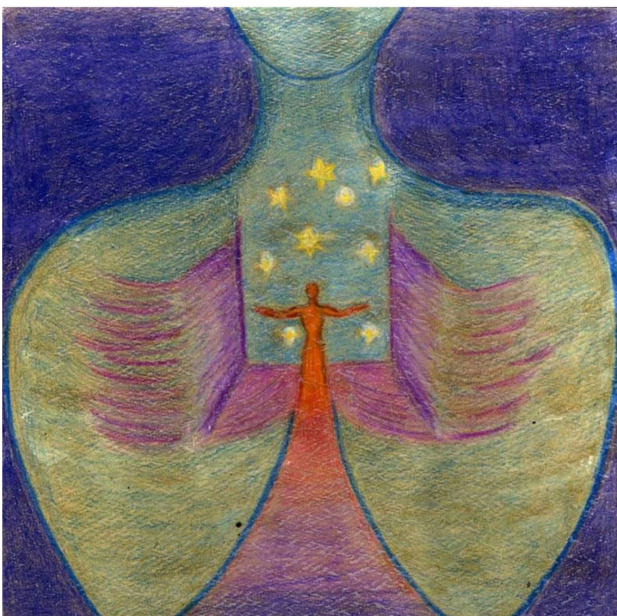
La réalité physique de ce moment est la seule réalité, il n'y a plus de niveaux de conscience, plus de Dieu, plus de Maîtres, rien que ce besoin tout humble, qui est une chaleur dans la poitrine, une petite flamme simple.

Sans elle, il n'y a rien.

Sans aspiration intense, toute notre pratique n'est que de la mécanique, sans ce feu, nos méditations sont des rêves.

Sans Lui, nous n'existons pas,

Il est notre âme vivante...



Et c'est elle qui va grandir dans le corps, qui va devenir de plus en plus intense, parce qu'il n'y a plus un demain qui va tout changer, il n'y a plus un sauveur ou un avatar qui va nous prendre par la main, il n'y a pas une technique ni un processus qui peu à peu va nous faire devenir ce qu'on est, il n'y a plus rien d'autre que soi-même dans ce corps, un soi-même qui n'est même plus une histoire personnelle, mais qui est juste une intensité qui grandit et peu à peu, c'est le corps lui-même qui va commencer à avoir besoin, qui va commencer à aspirer.

C'est le psychique qui est descendu dans le corps...

Et peu à peu, c'est le corps lui-même qui vit la Présence divine, l'Amour et la Joie divine, c'est-à-dire que, comme le disent Mère et Satprem, on retrouve en bas ce qu'on vivait en haut, dans la conscience spirituelle...

Mais pourquoi tant de temps et tant de difficultés ?

Il y a en nous quelque chose qui veut, qui aspire, qui aime, mais « quelqu'un » s'en empare et ça devient un moi qui veut, un moi qui aspire, un moi qui... et tout est faussé, car tout est séparé, fragmenté.

Le moi est un processus mécanique d'appropriation, venant peut-être de la première mémoire de la séparation dans la matière qui s'approprie tout, veut tout pour retrouver artificiellement l'Unité perdue de l'Origine.

Alors automatiquement, ça se colle à chaque sensation, chaque perception, chaque pensée, chaque action, par habitude, par peur de n'être rien.

« On » c'est de la mémoire, que de la mémoire.

Tout ce qu'on a été, nos expériences, nos relations : mémoires.

Toutes nos joies et toutes nos douleurs : mémoires.

Tout ce qu'on a lu, vécu, désiré : mémoires.

Comme le moi pense qu'il est réel et qu'il s'est construit dans le temps, il est logique qu'il pense pouvoir se transformer dans le temps et même peut-être se fondre dans le Divin un jour...

Donc on pense qu'un processus, une pratique, sont essentiels, sans voir que c'est précisément cela qui maintient et renforce l'illusion du moi...



Car qui pratique, qui suit une discipline, qui est entré dans un processus ?

Et bien entendu, comme « *ce que l'homme pense, il le devient* » (Sri Aurobindo, *Aperçus et Pensées*), car la pensée est créatrice, on aura les expériences qu'on s'attend à avoir, ce qui nous confirmera dans la croyance d'être sur le bon chemin.

Mais tout cela est une création de la pensée.

« *Toute la spiritualité me semble mentale* »

Satprem, *Carnets d'une apocalypse*

On ne conçoit pas que la Transformation de soi puisse être autre chose qu'un processus qui se déroule dans le temps.

S'il y a un processus, c'est celui de la pensée qui se déroule et s'enroule indéfiniment, mécaniquement, et qui a besoin du temps pour cela.

Sans le temps, que devient le penseur, que devient le chercheur ?

Si le but à atteindre demain ou après-demain n'existe plus, que reste-t-il de notre pratique spirituelle et de nos attentes ?

Pourtant, ce que nous sommes n'est pas une histoire. Le feu n'est pas une histoire, il n'appartient pas au temps, il brûle toujours maintenant.

On devient ce qu'on est lorsqu'on met fin à toutes les histoires, à tous les processus, parce qu'on réalise que tout cela se déroule dans la pensée et nourrit l'illusion d'un penseur : moi.

Alors tout s'écroule et il ne reste plus que ce qu'on est maintenant, purement.

Et on ne peut qu'être intensément ce qu'on est parce qu'il n'y a nulle part où aller, ni passé ni futur, nulle part où se réfugier et se reconforter, nulle part où s'oublier, tout est là. C'est maintenant ou ça ne sera jamais.

C'est pour cela que la première chose à faire c'est de revenir à la Source de notre être, à la Source de notre besoin, de notre manque et de notre « recherche » intérieure.

Redescendre Ici dans la réalité physique de ce moment, dans notre humanité tout ordinaire, dans notre corps.

« *Devenez l'Être Humain !* » (Rig Veda)

Mais ce n'est plus un « moi » qui devient humain, c'est un MOI qui se retrouve enfin en tout et dans chaque corps parce qu'il n'est plus limité par une histoire ni par un corps, pas parce qu'il les a rejetés, mais parce qu'ils font partie de Lui comme les feuilles font partie de l'arbre.

« *Tout l'univers est changé en une seule unité* »

Sri Aurobindo, *Descente*

« *Il suffirait d'une poignée* », écrivait Satprem, Mère avait créé Auroville pour cela et Sri Aurobindo avait vu des « *Sanghas* » (petites communautés) partout sur la Terre...

S'il y avait suffisamment de cœurs sincères qui laissent tout derrière eux, qui jettent toutes leurs histoires personnelles dans leur Feu et s'offrent à cette Force de Transformation toute puissante, qui est de l'Amour pur, alors le Basculement pourrait avoir lieu.

Même Maintenant.

— * —

*Un pont est jeté sur le gouffre entre profondeurs et hauteurs
et se déversent les eaux d'or
dévalant la montagne saphir à crête d'arc-en-ciel
étincelant d'une rive à l'autre.*

*Le feu du ciel est allumé dans le sein de la terre
et brûlent ici les soleils immortels ;
par une faille miraculeuse dans les bornes de la naissance
les esprits incarnés aspirent*

*comme flammes aux royaumes de Vérité et de Félicité :
descendant des marches rouges d'or,
les radieux enfants du Paradis
chantent la fin des ténèbres.*

Bientôt les portes de la vie nouvelle

*se dessineront dans la lumière d'argent
avec son toit doré, ses sols de mosaïque
dans un vaste monde brillant et nu.*

*Je laisserai mes rêves dans leur air argent,
car vêtue d'or et de bleu
marchera sur la terre, dans un corps et si belle,
la vérité vivante de toi.*

Sri Aurobindo, *Le Labeur d'un dieu* (extraits)





Les ruches du cœur

— par CLAIRE TOURIGNY —

Dans les ruches du cœur, lorsque le miel s'amasse
Et verse sa douceur sur chaque instant qui passe,
Je t'aime devient J'Aime, et je sens la rupture
Des eaux : l'Amour emplit les jours, les nuits, l'espace.

Le vent s'engouffre en moi par toutes mes fissures,
Ses échos, ses clameurs, ses chants et ses murmures :
L'or, le vert et le bleu irisent mes silences,
Je suis un vide ouvert qui se creuse et qui dure.

Quand je ferme les bras, j'encercle Ton absence,
Mais dès que je les ouvre à Tes magnificences,
Tu meernes partout, je déborde de Toi
Et debout je prends feu à Ton incandescence.

Je reconnais Ta trace, et Ton souffle, et Ta voix,
L'afflux de Tes parfums, je le sens, je Te bois,
Et qu'importe où je vais, c'est Toi qui viens à moi,
Et qu'importe où je vais, c'est Toi qui viens à moi.

Pour tous les poèmes chantés de Claire : Les ruches du coeur - YouTube

Dis-moi ton yoga !

— par CHRISTELLE DEBREU —

« Dans le cadre de ma démarche personnelle pour mieux comprendre et faire connaître le yoga intégral, je souhaite recueillir des témoignages sincères et vivants de personnes qui cheminent sur cette voie. »

Ce seront des échanges simples, sans filtre, où chacun partage son expérience : comment il ou elle a découvert le yoga intégral, ce que cette voie transforme dans sa vie quotidienne, les pratiques qui les soutiennent, et aussi les défis qu'ils rencontrent. Pour débiter cette série d'entretiens, il m'a semblé juste de commencer par moi : offrir un premier témoignage sincère sur mon lien au yoga intégral, et poser le cadre de cette démarche de rencontre et de partage.

Bonne lecture !

Est-ce que tu peux dire quelques mots sur toi ?

Je m'appelle Christelle Debreu. J'ai 51 ans et je participe à la correction de *La Gazette*. J'habite au cœur de Paris depuis plus de trente ans. J'ai été mariée à un juif originaire de Corfou, puis à un comte dont la famille remonte à la première croisade et aujourd'hui à un Libanais. Sans le faire exprès, j'ai fait le tour des religions du Livre en trois amours et trois décennies !

Comment as-tu découvert le yoga intégral ?

J'ai découvert le yoga intégral à l'été 2024. Je ne suis donc pas une experte en la matière, loin de là, mais très enthousiaste parce que ça marche pour moi. Maintenant, vous dire comment je l'ai découvert m'oblige à retourner loin dans le passé, car sa découverte est l'aboutissement d'une longue recherche spirituelle. Ce ne fut évidemment pas un hasard, je n'ai fait que suivre une trame élaborée en des temps qui me semblent immémoriaux.

Tu veux bien nous raconter ?

J'ai toujours ressenti une déconnexion à cette vie que je dois vivre. Petite fille, avant de m'endormir, je m'amusais à essayer de me figurer



l'infini ou le vide, ce genre de choses impossibles. Je faisais disparaître petit à petit tout ce qui m'entourait. Je me retrouvais dans l'espace et là aussi, j'éteignais toutes les étoiles, toutes les lumières, je supprimais jusqu'à l'idée même de Dieu. Là, je sentais exister cette part inaliénable de moi, mais je ne comprenais vraiment pas ce que je venais faire sur Terre.

Parfois, la matière me semblait malléable et dotée d'une vie propre. Par exemple, les murs de ma chambre se rapprochaient ou s'éloignaient. Mon corps même me semblait parfois en expansion ou tout ratatiné. C'était très étrange. Comme j'avais été trépanée à 11 mois à la suite d'un accident grave, c'étaient peut-être des séquelles, me disais-je ?

Plus tard, vers 12 ans, quelqu'un me fit un croc-en-jambe dans les escaliers du collège alors que je courais comme une dératée pour attraper mon bus. Je suis tombée comme au ralenti. Pendant que je pensais mourir, j'ai vu ma courte vie défiler avec des arrêts sur image sur des scènes qui m'étonnaient par leur insignifiance : une plume volant au vent dans la lumière du soleil, un aller-retour sur ma balançoire dans le jardin... En fin de compte, rien de cassé, un miracle, mais un vrai choc psychologique. Alors, quand on meurt, on ne repart qu'avec ça ? Des événements si infimes, si subtils ? Je comprenais de moins en moins ce que je venais faire dans cette galère, car tout me pesait. J'étais brillante élève, mais introvertie, très timide et mal dans ma peau.

Ceci est la base de toutes mes recherches ultérieures. Je devorais les livres pour trouver des réponses, même si c'étaient celles des autres.

Comment ça s'est passé pour toi ensuite à l'âge adulte ?

Je cherchais évidemment à m'ancrer comme si je pouvais m'envoler loin, ailleurs où je pourrais me retrouver, me trouver plutôt. C'était comme si je vivais des choses que j'avais déjà vécues, un peu comme on redouble une classe et que ce sont les mêmes leçons. Je suis partie dans différentes directions, mais je n'arrivais pas à m'engager totalement dans une activité ni même dans ma vie. La culture sous toutes ses formes, musique, littérature, art,... Je me suis beaucoup intéressée à la santé par les arts martiaux, le yoga, le biofeedback, à l'étude de la psyché par la philosophie, la programmation neurolinguistique. J'ai étudié l'ésotérisme, le symbolisme en fréquentant des loges maçonniques... mais rien ne me satisfaisait complètement. J'étudiais, je pratiquais puis je me détachais. Ce n'était pas ÇA. Il y avait toujours ce décalage entre moi et le monde, ce hiatus mortifère, malgré tous mes efforts. C'était comme chercher le bon branche-

ment. J'essayais différentes prises, l'électricité passait, mais pas avec la tension adaptée.

À la mort de mon mari, j'étais perdue parce que je me retrouvais face à moi-même, un peu comme au pied du mur. Je savais que j'étais arrivée à un moment de ma vie où je devais commencer MA vie, la Mienne, m'occuper de Moi, de ce Moi en moi que j'avais délaissé tant de fois. Oui, je l'avoue, j'ai fui ce Moi, et pendant longtemps encore. Tout en moi était désordonné. J'avais de merveilleux outils et des capacités, mais j'étais incapable de sortir mes mains profondément enfouies dans mes poches. J'allais de-ci, de-là, je jouais à la femme très occupée, mais je sentais bien que tout ce que je faisais n'était pas en accord avec MON ÊTRE.

J'avais peur des autres, de ne pas être à la hauteur des autres, digne de la confiance des autres. J'étais dans le vouloir. Vouloir trop, vouloir paraître, vouloir réussir, vouloir avoir. Or ce vouloir-là n'était pas le vouloir de mon être mais celui de l'ego.

Comment ta quête a-t-elle évolué à partir de là ?

Je déjeune un jour avec un ami avec qui je peux aborder tous ces sujets. Lui aussi est passé par un tas d'expériences, le druidisme, la maçonnerie, etc. avec le même résultat mitigé que moi. Et là, il m'annonce qu'il a enfin trouvé ! Il me parle de supraconscience, d'archontes, du démiurge, de la matrice. Intriguée par son enthousiasme, je regarde toutes les vidéos youtube d'Iso V. Sinclair. J'étudie son matériel, je ressors les écrits gnostiques de ma bibliothèque et je passe tout cela à la moulinette de mon discernement. Je trouve cela intéressant, certes. Cela m'ouvre une nouvelle porte, mais ce n'est pas encore CELA. Quelque chose me pousse à aller plus loin, car je ressens un certain malaise dans ce qui est exposé. Si nous sommes effectivement enfermés dans une prison matricielle contrôlée par un démiurge et ses sbires et que la vie se résume à se préparer à la sortie de la matrice au moment de la mort, cela ne m'aide pas à vivre cette vie et cela ne m'explique pas ce que je fais ici. Je sens, je sais qu'il y a autre chose.

Le yoga intégral ?

J'y arrive. Je remonte le courant, je ne peux pas m'arrêter là sur un constat si désespérant, je veux m'abreuver à la Source. Et je découvre enfin Mère sur la chaîne *L'autre conscience*.



Comment expliquer ? J'ai senti que je pouvais enfin poser mes valises. Un immense soulagement s'empare de moi en découvrant son visage, ses mots, sa vie (une parisienne en plus !). Tout ne fait qu'augmenter en intensité avec la lecture et l'écoute de Satprem. Son chemin, c'est le mien, sa quête, c'est la mienne. Je le comprends, je le vis. Ça y est, j'ai trouvé la bonne prise ! Hourra !

Le nom de Sri Aurobindo me disait vaguement quelque chose. J'avais en effet acheté les *Aperçus et Pensées* des années auparavant, mais je ne devais pas être prête pour la rencontre et le petit livre bleu était resté sagement à sa place. Il aura fallu d'abord m'égarer dans le labyrinthe, m'aguerrir avant de revenir au centre.

En quoi ce yoga est-il différent des autres enseignements que tu as suivis ?

Ce qui compte pour moi aujourd'hui est de nature vibratoire plus qu'intellectuelle. Et Ça vibre parfaitement avec Mère. Sa vie, sa personnalité,

son exemple, ses actions comptent plus pour moi que ses mots. Avec Elle, je vis en direct, c'est relationnel, c'est physique, c'est sensible. Comme avec le Christ.

Il n'empêche que j'en tire des enseignements, mais ce sont les miens avec mes mots. Nous sommes créés dans la liberté d'être, de créer, d'agir. Tel est le cadeau de la conscience divine.

Et puis Mère est une femme. Ça peut paraître bête à dire, mais soyons francs, quasiment tous les maîtres spirituels sont des hommes ! Et regardons ce que Mère a fait, c'est inouï et seule une femme pouvait le faire. Les femmes sont les gardiennes de la vie ; d'ailleurs, elles donnent la vie et ce n'est pas pour rien. Elles ont en elles un instinct de vie très puissant qui les pousse à toujours se dépasser. Et il est nécessaire aujourd'hui que les femmes se libèrent de tout ce qui n'est pas ESSENTIEL à leur épanouissement. Délivrance !

Enfin, il y a cette idée révolutionnaire, LA réponse que je cherchais depuis si longtemps qui est celle de la mutation de la mort. Le fait de transformer les lois du corps et de la matière pour manifester une vie où la mort n'a plus de pouvoir. Cette idée me comble de bonheur chaque jour.

Qu'est-ce que le yoga intégral a changé pour toi, dans ta vie de tous les jours ?

C'est clairement au niveau émotionnel, l'aspect de moi qui a été le plus « saturnisé » dans cette vie du fait de mon conditionnement familial, que j'ai senti une différence. L'abandon à la Mère a rapidement établi une connexion directe avec mon esprit me permettant de gagner en identité, d'affermir ma volonté et de renforcer ma souveraineté. À partir de là, de nouvelles façons d'être et de nouvelles actions toutes simples dans ma vie de tous les jours ont manifesté plus de paix, de sérénité et de joie.

Comment tu fais quand c'est difficile, quand tu as l'impression de perdre le lien avec ton centre ?

Si ça coince, c'est fatalement que je ne fonctionne plus à partir de qui JE suis, mais de quelque chose ou quelqu'un d'autre. Alors je reviens dans mon corps et j'agis immédiatement en fonction de ce que « Ça » raconte à l'intérieur. Pour prendre une métaphore gastronomique, je ne cuisine plus les plats que me propose la vie à la cocotte-minute ou à l'étouffée, mais au grill posé directement sur les braises et je flambe à l'Eau de Vie. Simple, rapide, efficace... et délicieux.

Y a-t-il une citation de Sri Aurobindo et de Mère que tu veux partager ?

J'ai cherché ce qui me correspondait le plus. Il y a cette phrase de Mère : « *Ne cherche pas à être parfait aux yeux des autres. Cherche à être vrai au regard de ton âme.* »

(La Mère, *Entretiens*)

J'ai tellement cherché à être parfaite, tout le temps ! Je me suis mis une telle pression ! Je ne renie rien de ma quête de perfection qui est sincère, mais aujourd'hui, je la place au niveau de mon besoin de vérité et de mon besoin de jus-

tesse dans mes relations. La perfection, oui, mais jamais au détriment de mon intégrité. Chaque jour, je brûle avec joie tous les faux-semblants pour ÊTRE sur MON chemin d'expression sincère, sans masques.

En résonance avec ce que j'ai vécu, il y a aussi cette citation de Sri Aurobindo : « *L'Esprit de beauté est là, caché dans le cœur des choses, et il travaille à modeler la vie en une forme divine.* »

Sri Aurobindo, *La Vie Divine, Livre II*

Pour moi qui cherche à révéler le divin caché dans la vie quotidienne, dans les gestes simples, dans la parole vraie, cette phrase est une merveille.

Et c'est aussi ce que je souhaite offrir : un espace à cette beauté cachée en chacun à travers ces interviews.



Si vous souhaitez partager
votre expérience
du Yoga Intégral
dans un prochain
entretien,
écrivez-nous à l'adresse :

gazetteyi@gmail.com